

Note d'information complémentaire pour consentement préalable à un acte de chirurgie

Chirurgie de Prothèse Totale de Hanche (PTH)

Cette fiche d'information, rédigée par le Syndicat National des Centres Hospitaliers Vétérinaires, est destinée aux propriétaires des animaux devant subir une chirurgie de Prothèse Totale de la Hanche*
Remise lors de la consultation d'admission, elle fait partie du consentement éclairé que le vétérinaire vous doit et est destinée à vous aider à mieux comprendre l'information délivrée par le Docteur Vétérinaire que vous avez rencontré. Ce document vous expose les raisons de l'acte qui va être pratiqué, son déroulement, les conséquences habituelles et les risques de complications fréquentes ou rares possibles, ainsi que le coût et les conséquences prévisibles en cas de refus de l'acte proposé. Les conditions du suivi sont également précisées. Ce document complémentaire de l'information orale que vous avez reçue, vous permet donc d'avoir le délai de réflexion nécessaire à votre prise de décision, partagée avec le vétérinaire.

Qu'est-ce qu'une Prothèse Totale de la Hanche (PTH) ? Pourquoi une PTH est-elle proposée ?

La prothèse totale de hanche chez le chien est une procédure chirurgicale pour laquelle les surfaces articulaires de la hanche sont remplacées par plusieurs implants prothétique artificiels (une tête fémorale, un fût fémoral, également appelé dans le vocabulaire anglophone « stem » et un cotyle acétabulaire, également appelé « cup »). La prothèse est conçue pour s'adapter précisément et imiter parfaitement l'anatomie de l'articulation originelle. La douleur de l'articulation coxo-fémorale disparaît après le remplacement total de la hanche.

La prothèse de hanche est recommandée chez les chiens souffrant de douleur et / ou d'invalidité associée à une maladie de la hanche, le plus souvent lors de dysplasie coxo-fémorale. Les indications communes incluent l'arthrose secondaire à la dysplasie de la hanche, les luxations traumatiques de la hanche qui ne peuvent être maintenues en place après réduction, les fractures de la tête fémorale ou du col fémoral qui ne disposent pas d'un bon pronostic après réparation chirurgicale, et des maladies de la croissance comme la nécrose avasculaire de la tête fémorale qui entraîne une destruction de l'articulation. L'objectif dans tous les cas est de créer une articulation sans douleur et de restaurer la fonction normale de l'articulation.

L'intervention chirurgicale est planifiée au préalable par différents clichés radiographiques réalisés sous anesthésie générale. Ces radiographies permettent de déterminer la taille la plus appropriée des implants pour chaque patient et de pouvoir préparer la chirurgie étape par étape. Certains implants sont dits « cimentés », c'est-à-dire que leur mode de fixation à l'os va être le ciment (prothèses Amplitude, CFX de Biometrix, Porte). D'autres sont dits « impactés », c'est-à-dire que leur mode de fixation va dépendre de leur ancrage dans l'os par une surface poreuse et rugueuse et s'intégreront progressivement à l'os (prothèse BFX de Biometrix, Porte). Enfin, certains implants sont dits « vissés », c'est-à-dire que leur mode de fixation à l'os sera des vis (prothèse Kyon). Le choix du type de prothèse est dicté par la conformation osseuse du candidat à la prothèse et les préférences et expériences du chirurgien. La durée moyenne d'une procédure de prothèse de hanche est environ de 75 à 120 minutes pour les cas les plus classiques.

Autres options. Quelles sont les alternatives à la prothèse de hanche chez le chien ?

Pour les chiens avec une hanche douloureuse, les alternatives à la prothèse totale de hanche comprennent la gestion médicale de la douleur ou une procédure chirurgicale appelée ostectomie de la tête et du col fémoral.

La prise en charge médicale de la dysplasie de la hanche peut inclure tout ou partie des éléments suivants : une perte de poids importante, l'administration de médicaments anti-inflammatoires non stéroïdiens, la supplémentation nutritionnelle en nutriments du cartilage, la mise en œuvre d'un programme de rééducation fonctionnelle, ainsi que toute autre méthode pour gérer la douleur.

La procédure chirurgicale d'ostectomie de la tête et du col fémoral supprime la tête fémorale et le col du fémur ce qui altère la biomécanique de l'articulation de la hanche. Cette procédure peut être bien tolérée sur les animaux de moins de 10 kg, mais le résultat fonctionnel reste altéré par rapport à une mobilité d'une hanche normale.

Préparation à la chirurgie :

La chirurgie est réalisée sous anesthésie générale gazeuse afin d'offrir une sécurité maximale. Une période de jeûne hydrique (supprimer la nourriture mais laisser à boire) de 8 à 12 heures préalable est nécessaire pour réaliser l'anesthésie afin de minimiser le risque, toujours présent, de régurgitation et de fausse déglutition (passage de nourriture dans la trachée).

Votre animal est anesthésié par voie veineuse à l'aide d'un cathéter placé sur un de ces membres. Ce cathéter étant mis en place stérilement, une tonte large et une désinfection de la zone opératoire sont effectuées. Une fois l'anesthésie induite, votre animal est intubé : une sonde est placée dans la trachée afin de lui permettre de poursuivre en anesthésie gazeuse. Toute anesthésie générale et a fortiori toute intervention chirurgicale comporte des risques pouvant entraîner des séquelles graves, voire irréversibles et dans les cas extrêmes, provoquer la mort de votre animal. Toutes chirurgies confondues, le risque anesthésique varie de 0,12% de mortalité pour un animal en bonne santé à 17% pour un animal fortement débilité.

Les complications générales :

Elles sont communes à toutes chirurgies et concernent la plaie cutanée chirurgicale (déhiscence, hématome, sérome, infection sous-cutanée). Ces complications surviennent dans 5% des cas, n'ont pas d'incidence sur la survie de l'animal, mais peuvent nécessiter une reprise chirurgicale. Cette chirurgie étant une chirurgie propre (n'étant pas réalisée en milieu infecté), mais avec implant, le risque d'infection du site chirurgical est de 5% à 8%, augmenté si l'animal a pu à un quelconque moment accéder à sa plaie chirurgicale et la lécher. Le port d'une collerette cervicale en période post-opératoire peut être obligatoire pour prévenir cette complication, selon une durée définie par le chirurgien. Votre surveillance attentive, le respect des recommandations détaillées par le chirurgien ou son représentant lors de la sortie de votre animal, et le maintien au repos de votre animal sont essentiels après le retour de votre animal à la maison.

Les complications spécifiques à la PTH :

Le taux global de complications rapportées dans la littérature scientifique oscille entre 5 et 22% selon les études. Le taux de succès moyen est de 95% notamment avec les dernières générations de prothèses.

Parmi les complications rapportées, on distingue les luxations de la tête de la prothèse dans 2 à 17% des cas, les fractures/fissures du fémur, les fractures de l'acétabulum, le descellement de la cup, la subsidence (la tige fémorale s'enfonce dans le fémur), les infections, le descellement aseptique de la tige et ou de la cup, une usure prématurée de l'intérieur de la cup, des infarctus du fémur, les thrombo-embolies pulmonaires. Dans de rares cas, le nerf sciatique peut être blessé pendant la chirurgie mais ces problèmes de nerf sciatique sont généralement transitoires et la récupération se fait en quelques semaines. Lorsque des complications surviennent, elles peuvent en général être traitées et une ré intervention est nécessaire dans environ la moitié des cas. Lorsque les complications sont complexes, une explantation peut être recommandée, obtenant alors un résultat similaire à une résection de la tête et du col fémoral. Dans des cas exceptionnels, les complications peuvent amener à une décision d'amputation du membre.

Le coût de l'hospitalisation :

Au moment de l'admission, le vétérinaire vous donnera un budget prévisionnel qui correspond aux examens, soins, actes chirurgicaux comprenant le coût des implants, hospitalisation qu'il est en mesure de prévoir. En fonction de l'évolution, de complications, de la façon dont réagit votre animal, il pourra être soumis à des variations. Un éventuel budget complémentaire vous sera expliqué.

Durée d'hospitalisation :

La durée d'hospitalisation varie de 48h, pour une chirurgie sans complication, jusqu'à quelques jours en cas de chirurgie précédée ou suivies de complications.

Retour à domicile :

Après la chirurgie de PTH, votre animal présentera une cicatrice sur la face latérale de la fesse et cuisset. Les soins postopératoires ainsi que les médicaments à administrer vous seront expliqués lors de la sortie de l'animal. La nature du suivi et le contrôle de la plaie vous seront détaillés lors de la sortie et se feront, en fonction de la condition, avec votre vétérinaire traitant ou au centre hospitalier vétérinaire. Le port d'une collerette cervicale peut être obligatoire pour éviter tout risque de grattage, léchage, et d'infection dans les jours suivant l'opération.

Les frais de prise en charge des suivis ne sont pas inclus dans les frais chirurgicaux.

Autres sources d'information :

Vous pouvez trouver des informations complémentaires concernant les maladies, les techniques chirurgicales, les signes cliniques présentés par votre animal sur les sites des Centres Hospitaliers Vétérinaires et du SNCHV.

Signature :

(Précédée de la mention manuscrite « lu et approuvé »)